

PAR LEURS EXCUSES A EISENHOWER

les étudiants du Zengakuren comblent un fossé entre deux peuples

LE 29 mars, le général Dwight Eisenhower recevait à Palm Desert, en Californie, la visite d'un groupe d'étudiants japonais du Zengakuren, dont les manifestations de rues en juin dernier avaient entraîné l'annulation de sa visite au Japon. Ces hommes venaient s'excuser auprès de l'ancien président, et par lui auprès du peuple américain, pour ce «second Pearl Harbour», ainsi qu'on a qualifié alors ces événements. Les émeutes de Tokyo, ont constaté ces étudiants, avaient «non seulement divisé le Japon de l'Amérique, mais aussi sérieusement porté atteinte à l'unité du monde libre».

C'est M. Koichi Morita, président d'une association de 120 000 étudiants japonais, qui a pris la parole au nom de ses camarades. Il déclara: «Nous sommes reconnaissants envers un Américain, le Dr Buchman. Il a guéri en nous l'amertume et la haine dont le communisme s'est servi pour attiser l'anti-américanisme en nous-mêmes et dans notre pays. Il nous a permis de voir clair dans le conflit idéologique actuel et nous a donné l'idée qui répond aux causes mêmes du communisme en Asie et partout ailleurs.»

Serrant la main de chacun des visiteurs japonais, le général Eisenhower déclara: «Je ne puis vous dire combien je suis heureux que vous soyez venus me faire part des transformations qui se sont opérées dans vos vies depuis les incidents de juin dernier. Je suis cent pour cent avec vous.»

A l'issue des quarante-cinq minutes passées avec les Japonais — la plus longue entrevue qu'il ait accordée depuis



«VOTRE VENUE CONSTITUE LE DERNIER ACTE DES ÉMEUTES DE JUIN 1960, ET C'EST UNE HEUREUSE FIN», déclare le général Eisenhower aux étudiants japonais. Le général Inoue (à gauche), qui fait aussi partie de la délégation, lui répond: «Nous voulons faire du Réarmement moral l'idéologie de notre gouvernement et de notre peuple.»

son arrivée en Californie — le général Eisenhower a déclaré: «J'espère retourner au Japon en automne, mais je ne pense pas vous y voir. Je m'attends à vous voir en Amérique du Sud et dans d'autres pays où vous apporterez votre message. Il nous faut une conviction absolue, il nous faut être prêts au sacri-

ficé. Les hommes ne vivront pas dans la paix tant qu'ils ne conduiront pas leurs affaires sur un plan moral plus élevé.»

Une demi-heure après l'entrevue, la nouvelle des excuses des Japonais était diffusée à la radio. Dans les jours qui suivirent, la photo ci-dessus apparaissait d'un bout à l'autre de l'Amérique.

«LE TIGRE»

à travers les Etats-Unis

WASHINGTON

Le général Lyman Lemnitzer, président du comité des Etats-majors combinés des Forces armées américaines et trois personnalités de la Chambre des Représentants, MM. John McCormack, chef du groupe démocrate, Thomas Morgan, président de la commission des affaires étrangères, et Everett Dirksen, président du groupe républicain, ont tour à tour reçu les étudiants japonais accompagnés par le général Inoue et le sénateur Tomabechi, qui était pendant les émeutes de l'année dernière président de la commission des affaires étrangères de la Diète japonaise. Ceux-ci rencontrèrent aussi M. Robert Kennedy, procureur général des Etats-Unis et frère du président.

En recevant des mains du Commissaire McLaughing les clefs de la ville de Washington, Koichi Morita, dirigeant étudiant japonais, a déclaré: «C'est un miracle que nous autres étudiants, qui avons par nos émeutes ébranlé l'unité du monde libre, recevions aujourd'hui les clefs de la capitale des Etats-Unis.» Le représentant de Washington déclara: «Votre pièce *Le Tigre* vient réellement à point nommé», et il ajouta: «Il est toujours difficile de mettre de côté son succès personnel pour consacrer sa vie à donner une solution aux problèmes du monde.»

Le préfet de police a organisé une représentation spéciale du *Tigre* à l'intention des agents de la police et de la sécurité de la capitale. Dans une note de service adressée à tous les officiers de police, l'adjoint du préfet écrit: «En raison du contenu et du thème de cette pièce, tous vos hommes devraient faire l'impossible pour profiter de cette occasion.»

DETROIT

La base aérienne de Selfridge, près de Detroit, qui joue un rôle important dans la défense du nord des Etats-Unis, a reçu la visite des étudiants japonais qui

ont donné deux représentations de leur pièce. En les accueillant, le commandant de la base, le Colonel Rogers, a déclaré: «Le Réarmement moral est considéré par les forces aériennes des Etats-Unis comme un organisme utile exprimant les principes démocratiques en accord avec les impératifs de notre défense.»

Six mille personnes ont rempli le très moderne Auditorium «Henry et Edsel Ford» le 26 mars pour les deux représentations du *Tigre*. Ceux qui ne purent pas entrer eurent l'occasion, dans le hall de l'Auditorium, de voir le film *Hommes du Brésil*.

La Société Ford a mis dix voitures à la disposition de la troupe du *Tigre* pendant son séjour à Detroit.

LOS ANGELES

Le maire de Los Angeles, M. Norris Poulsen, a reçu officiellement les étudiants japonais et les a conduits à l'Hôtel de Ville pour leur donner l'occasion de parler au Conseil municipal. Le conseiller Pat McGee leur a déclaré: «*Le Tigre* est le genre de programme que les gouvernements américain et japonais devraient patronner. Vous méritez la

grande reconnaissance de la population de Los Angeles et de l'Amérique tout entière.»

Un autre conseiller, qui représente 500 000 citoyens d'origine mexicaine, a ajouté: «J'ai appris que vous avez l'intention d'emmener *Le Tigre* en Amérique latine: c'est la meilleure nouvelle que j'aie entendue aujourd'hui. On a besoin de vous là-bas autant qu'ici. J'espère que vous irez jusqu'à l'autre bout du continent. C'est le seul espoir de paix dans le monde.»

La conférence de presse qui a marqué l'arrivée des étudiants japonais à Los Angeles, ainsi que la rencontre avec le Général Eisenhower, ont fait l'objet d'abondants comptes rendus dans les journaux, la radio et la télévision de la Côte Ouest et de toute l'Amérique.

A leur arrivée au Théâtre Biltmore, pour la première représentation du *Tigre*, Joel McCrea, Frances Dee, Ginger Rogers, Eve Arden, King Vidor, Charles Coburn et d'autres personnalités de Hollywood ont été littéralement assaillis par les photographes, les caméramen de la télévision et les reporters de presse, tandis qu'une longue queue de spectateurs se pressait aux portes. Une semaine de représentations est prévue pour la pièce japonaise.



M. ROBERT KENNEDY, procureur général des Etats-Unis et frère du président, dit aux étudiants japonais: «J'ai écouté chacun d'entre vous avec un immense intérêt. Davantage de gens doivent faire ce que vous faites, c'est-à-dire prendre une responsabilité désintéressée pour leur pays.»

En dépit des erreurs, en dépit du sang versé, le rapprochement nécessaire

DÉCLARATIONS D'UN DIPLOMATE FRANÇAIS

Au moment où les préparatifs de la rencontre d'Evian se poursuivaient dans des circonstances difficiles et où parvenaient les nouvelles de l'aggravation du conflit laotien, la conférence de Pâques qui s'est tenue à Caux apportait la preuve qu'il existe une solution pour l'unité et la paix dans le monde. Les délégués de vingt-cinq pays ont été mis devant leur responsabilité d'étendre à tous les rapports entre les peuples la réalité de l'amitié franco-allemande, attestée par la présence et les déclarations du prince Richard de Hesse et du général Carpentier. L'ambassadeur Hardion a affirmé la nécessité de parler le langage de la sincérité et du courage pour résoudre le problème algérien, dont dépend le destin de l'Afrique, et « d'aborder le combat d'avant-garde, celui de l'amitié entre les peuples ».

M. Bernard Hardion, conseiller diplomatique du gouvernement français, a exprimé le souhait qu'à la veille des importantes négociations qui vont s'ouvrir, « un terrain d'entente humaine, avant toute discussion des problèmes techniques, puisse permettre aux hommes de parler en toute sincérité et avec courage ».

« L'orientation future de l'Afrique du Nord et peut-être le destin de l'Afrique entière dépendront en grande partie de la façon dont sera réglé le problème algérien », affirma le diplomate français.

« Vous savez combien pour la conscience française comme pour la conscience universelle est grave le problème du retour de la paix en Algérie. Ce que j'espère de tout mon cœur, c'est que dans cette atmosphère de Caux, sur ce

haut-lieu où souffle à la fois l'esprit et le courage, puisse un jour se produire, grâce au Réarmement moral, le rapprochement nécessaire entre nos amis algériens et mes compatriotes. »

Evocant les liens personnels qui l'unissent à l'Algérie, M. Hardion dit ensuite: « J'ai été à la fois bouleversé et comblé d'espérance en constatant qu'en dépit des erreurs, qu'en dépit des injustices, qu'en dépit de la lutte et du sang versé, des liens extraordinaires se sont établis entre la nation algérienne et la nation française. L'ensemble de l'Islam a eu au cours des siècles des contacts profonds avec la culture française. Tout ce passé doit-il être sacrifié à la haine et à des conceptions politiques? Nous avons un certain nombre de différends à résoudre définitivement, mais je sou-

haite que cesse enfin ce combat d'arrière-garde, cette défense d'un passé désormais mort, pour que nous abordions le combat d'avant-garde, le combat de l'avenir, de l'amitié entre les peuples et de la soumission des hommes à la voix divine. »

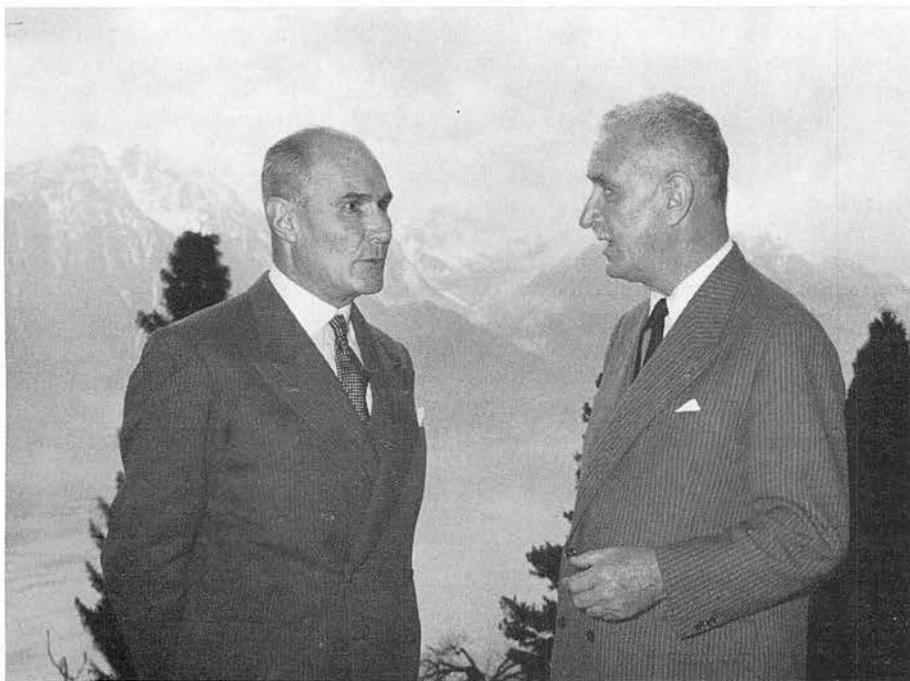
« Le Réarmement moral, a affirmé aussi l'ambassadeur, m'apparaît comme une sorte de chevalerie moderne. La chevalerie s'inspirait de la foi et de la croyance en Dieu. Elle ne se substituait pas à la religion. Elle n'était pas un parti. Ce qu'elle demandait aux chevaliers, c'était du courage et de la foi. C'est le message que les films et les pièces de théâtre du Réarmement moral présentent avec force. »

M. Hardion a dit d'autre part lors de la clôture de l'assemblée:

« Au moment où, ma femme et moi, nous quittons Caux après un séjour qui a été pour nous bouleversant, d'un enseignement si essentiel et qui constitue pour nos consciences un appel si fort, je voudrais vous dire combien, en ces trois jours, moi aussi j'ai plus appris, même sur mon métier, que pendant les trente ans où je l'ai exercé. »

Le diplomate français a exprimé « sa respectueuse et profonde gratitude » à l'égard de Frank Buchman et il a terminé par ces mots:

« C'est la première fois qu'une réunion internationale me donne véritablement le sens de l'universalité des problèmes de la terre. Je considère comme tout à fait extraordinaire et comme entrant dans un plan divin le message et l'organisation qu'ont apportés au monde Frank Buchman et ses amis. Ce qui est extraordinaire, c'est que cette part que désormais le Réarmement moral est appelé à assumer dans l'évolution des choses humaines, provient essentiellement du fait que c'est d'abord par l'homme et par chacun de nous personnellement que le problème a été abordé. »



M. BERNARD HARDION ET LE GÉNÉRAL CARPENTIER A CAUX.

LE GÉNÉRAL CARPENTIER :

« La marée du Réarmement moral doit déferler sur le monde »

LE général Marcel Carpentier, directeur de la *Revue militaire générale* et ancien commandant en chef des forces terrestres Centre-Europe de l'OTAN, a déclaré: « Ce qu'on a pu faire avec des pays qui ont été ennemis comme la France et l'Allemagne, ne peut-on le faire avec des pays africains qui ont été liés à nous depuis des années? Pour cela, il est indispensable d'avoir une idéologie. Cette idéologie, c'est le Réarmement moral. C'est pour cela que j'ai mis toute ma foi de vieux soldat dans le Réarmement moral. »

Le général Carpentier, qui a servi en Afrique du Nord et occupé le poste de commandant en chef des forces françaises en Indochine, a poursuivi: « J'ai été au feu pour la première fois il y a plus de quarante-cinq ans; j'ai fait à deux reprises la guerre contre l'Allemagne; j'ai été blessé très grièvement – dix blessures en quatre fois. Mais j'ai compris que ce régime de différends, de haine franco-allemande devait disparaître pour faire place à une réconciliation totale. Je puis dire que le général Speidel, qui est mon successeur à la tête des forces terrestres Centre-Europe, est pour moi un véritable ami. L'Europe n'aurait pu repartir sur un pied aussi solide si nous avions permis que continue cette haine qui a opposé la France et l'Allemagne pendant plus de quatre-vingts ans.

» Il y a un peu plus d'un an, à Paris, nous avons vu ce spectacle étonnant, absolument impensable il y a dix ans, des mineurs de la Ruhr ouvrant la représentation de leur pièce *Hoffnung* en chantant *La Marseillaise* en français. Eh bien, n'est-ce pas là le Réarmement moral?

» Nous sommes actuellement en guerre, a souligné aussi le général. Ce ne sont pas les fusils qui parlent; c'est la guerre des cerveaux, c'est la guerre des cœurs. Khrouchtchev l'a exprimé lui-même d'une façon absolument nette: « La coexistence pacifique, disait-il, c'est » la poursuite de la conquête du monde » par le communisme, mais par des moyens » autres que des moyens militaires ». Pour faire face à cette terrible menace, pour éviter que l'humanité tout entière soit enchaînée, nous devons d'abord nous unir. C'est là que l'idéologie du Réarmement moral est une chose capitale. »

S'adressant spécialement aux délégués africains, l'orateur a dit également: « Les pays qui viennent d'arriver à l'indépendance ne sont ni à vendre ni à acheter. Si nous prenions cette voie, nous ne gagnerions jamais l'Afrique et nous perdriions les autres continents. On peut aller de conférence en conférence, il n'en sortira rien. Il nous appartient à nous de montrer le véritable chemin. Ce chemin ne va pas de gouvernement à gouvernement, mais il va d'un cœur à l'autre.

» L'Afrique est l'enjeu essentiel de la lutte qui va se livrer. Pour amener l'Afrique à cette conviction idéologique, il faut d'abord que le Réarmement moral soit fort dans les pays blancs, c'est-à-dire en Europe. »

LE PRINCE RICHARD DE HESSE :

« L'unité de nos deux pays ne pourrait-elle se faire aussi entre Noirs et Blancs, entre l'Est et l'Ouest ? »

Le prince Richard de Hesse et M. Fritz Hirschner, rédacteur en chef du *Rhein-Zeitung*, ont tous deux donné une évaluation du rôle joué par le Réarmement moral dans l'Europe d'après-guerre.

Le prince Richard a parlé de l'unité nouvelle et permanente qui est née entre la France et l'Allemagne. « Cela n'aurait pu se passer, remarque-t-il, sans l'influence de Dieu sur Frank Buchman et l'influence de Frank Buchman sur le chancelier Adenauer et M. Robert Schuman, ancien premier ministre français. Si cette unité a été possible entre nos deux pays, ne pourrait-il en être de même entre la Grande-Bretagne et l'Allemagne, entre Noirs et Blancs, entre Est et Ouest? Faire de cela une réalité, voilà notre responsabilité à tous. »

Les déclarations de M. Fritz Hirschner rejoignent celles de son compatriote. « L'histoire de l'Europe n'aurait pas été la même depuis la guerre sans le changement que Frank Buchman nous a apporté à nous, Allemands. Nous avions du sang sur les mains, un vide dans nos cœurs et nos esprits. Nous étions sur le point d'être une fois de plus égarés par une fausse idée. C'est alors que le message de Frank Buchman nous est parvenu:

Après avoir tracé les grandes lignes d'une stratégie offensive destinée à accomplir cette tâche, le général Carpentier a affirmé: « Il faut une marée, la marée du Réarmement moral, qui déferle sur le monde et qui oblige les hommes politiques, les gouvernements à prendre des décisions. Ces décisions ne sauraient venir de l'intelligence des chefs politiques, mais de nos cœurs et de notre foi. Il faut agir par les moyens modernes, par la diffusion de ces films et de ces pièces de théâtre dont j'ai vu la puissante efficacité.

» Ce que les hommes et les femmes formés par Frank Buchman ont présenté ici constitue pour nous le langage de l'espérance et de l'avenir. »

l'espoir que nous pouvions changer et que les nations pouvaient changer. C'était comme si, dans une chambre obscure, quelqu'un avait brusquement allumé la lumière. »

M. Hirschner rappela ensuite les menaces qui pesaient sur l'Allemagne d'après-guerre lorsque, dans la Ruhr, les communistes avaient conquis 72% des sièges dans les comités d'entreprises. C'est alors que le chancelier Adenauer et d'autres dirigeants allemands prièrent Frank Buchman de venir dans la Ruhr avec une force du Réarmement moral. « Nous avons vu alors devant nos yeux le miracle du changement des patrons et du changement des communistes, observa M. Hirschner. Même la *Pravda* concéda la défaite que le communisme avait subie dans la Ruhr. Le pourcentage des communistes dans les élections d'entreprises tomba à 8%. Cette défaite a marqué une victoire pour le Réarmement moral.

» Le miracle économique qui suivit n'aurait pas été possible sans les miracles qui se sont opérés parmi les patrons et parmi les communistes. En invitant Frank Buchman dans la Ruhr, a conclu M. Hirschner, le chancelier Adenauer a fait preuve d'une grande clairvoyance. »

LUCERNE

montre la voie

A la suite des récentes représentations du *Couronnement de ma Vie* à Lucerne, dix-sept personnalités de la vie politique et industrielle de ce canton ont pris part à la conférence de Caux. Elles annoncèrent que durant les trente-deux jours de projection commerciale du film à Lucerne, on avait enregistré 35 000 entrées, ce qui représente plus de la moitié de la population de la ville.

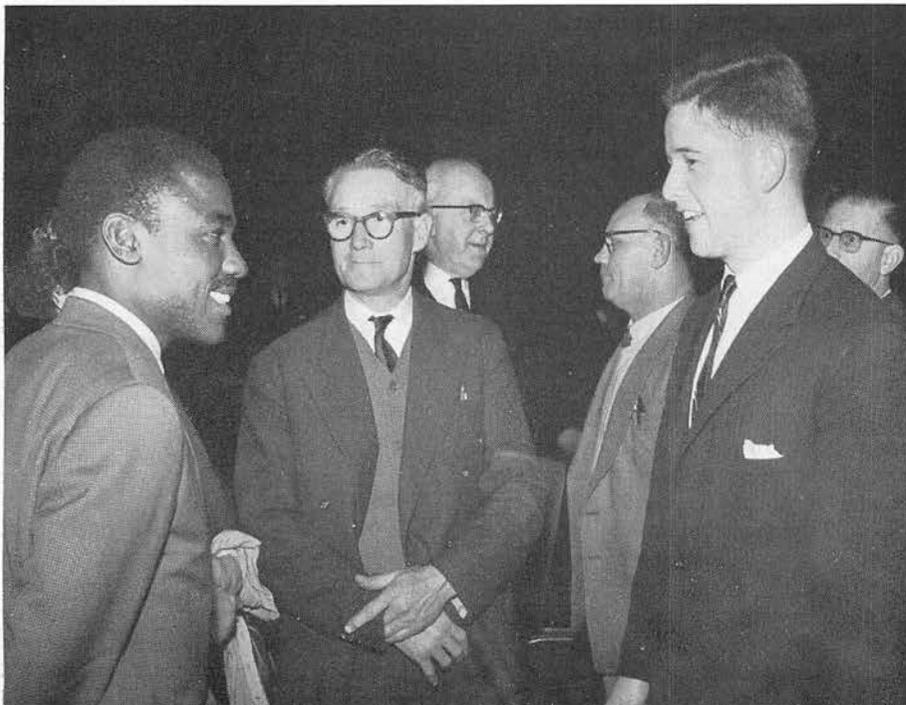
Le Dr Franz Josef Kurmann, conseiller national et président du parti catholique conservateur du canton de Lucerne, a fait état de l'impulsion considérable que le Réarmement moral avait donnée à la population de tout le canton, y compris à son propre parti. «Il nous faut considérer le Réarmement moral comme ce qu'il veut vraiment être, dit-il: ni une religion, ni le succédané d'une religion, mais la mobilisation de toutes les forces positives en vue de la reconstruction d'un ordre moral. Il n'a pas d'autre but que de ramener les hommes à un mode de vie conforme à l'ordre naturel, et cela mérite de tout temps notre engagement le plus résolu.»

M. Josef Leu, également conseiller national, a parlé du «bouleversement



technique, économique et spirituel qui se manifeste parmi les populations paysannes. Dans cette crise, les milieux agricoles lucernois ont beaucoup retiré de la pensée du Réarmement moral et du film *Le Couronnement de ma Vie*.» Le parlementaire a conclu par ces mots: «Ce film est un défi pour nous. Nous allons nous engager sur le chemin du Réarmement moral.» (Suite page 45)

DES DIRIGEANTS LUCERNOIS A CAUX ENGAGÉS DANS UNE MÊME LUTTE. De gauche à droite: M. Steger, vice-président du parti chrétien-social, le Dr Scherer, président de tribunal, M. Brundler, industriel, le Dr Kurmann, conseiller national et président du parti catholique conservateur du canton de Lucerne, un interprète, M. Joseph Leu, conseiller national, M^{me} Schenker, M. Schenker, homme d'affaires.



LE MONDE SPORTIF a été écouté avec un intérêt tout particulier à l'assemblée de Caux, notamment l'Antillais Conrad Hunte, un as du cricket, qui vient de terminer une tournée triomphale en Australie, et l'international de rugby Brian Boobbyer.

Lors d'une séance présidée par Peter Howard, ancien capitaine du quinze anglais et champion olympique de bob, Hunte a déclaré: «A Caux, j'ai vu le prototype et le cœur d'un monde neuf et j'ai décidé de reconstruire les barrières morales dans ma propre vie. Je m'engage à amener cette idéologie partout où j'irai.»

Hunte est photographié ici avec quelques-unes des personnalités britanniques venues à Caux par avions spéciaux. De g. à dr.: MM. Hunte, Harry Bauckham, conseiller municipal du faubourg londonien de West Ham, Frank Ledwith, courtier d'assurances maritimes, Joe Hancock, docker de Liverpool, et Patrick Woolridge Gordon, un des plus jeunes membres du Parlement britannique.

En Afrique, une révolution qui guérit l'arrogance et la haine

Un fonctionnaire belge s'excuse auprès des Congolais

Un fonctionnaire supérieur de l'ancienne administration coloniale belge, M. Fernand Maton, s'est excusé auprès des Congolais pour son attitude durant les quatorze années qu'il a passées dans leur pays. M. Maton, qui a dirigé le cadastre au Congo jusqu'à l'indépendance, a pris spontanément la parole à l'issue d'une représentation de la pièce de théâtre *L'Ouragan* à l'assemblée du Réarmement moral à Caux. *L'Ouragan*, dont la vedette est Muriel Smith, se déroule en Afrique et présente un continent qui doit choisir entre la révolution de la haine et la révolution du changement pour les Blancs et les Noirs.

M. Maton a déclaré s'être enfui du Congo avec sa famille après les événements de juillet dernier. Depuis, des Congolais lui ont demandé de revenir pour être leur conseiller. Il était sur le point de refuser lorsqu'il rencontra le Réarmement moral. A la lumière des impératifs moraux absolus, dont il constata l'urgence nécessaire, il décida de repartir au Congo.

Précédant M. Maton, deux militants révolutionnaires africains avaient pris la parole de la scène de Caux: un instituteur d'Afrique du Sud et un ancien leader de l'insurrection mau-mau du Kenya, M. Leonard Kibuthu. «J'ai combattu dans le mouvement mau-mau, j'ai été emprisonné et battu, à déclaré ce dernier. Mais dans la prison même, un Blanc s'est excusé auprès de nous pour la façon dont des hommes comme lui-même avaient vécu. C'est alors que j'ai compris qu'il est plus révolutionnaire de changer l'homme blanc que de lui trancher la gorge.

» Récemment, ajouta M. Kibuthu, je me suis trouvé au Congo avec le Réarmement moral. J'ai vu ce que les Congolais ont fait aux Belges. En Afrique, nous sommes devant la menace d'une révolution et de l'effusion de sang. Sans une révolution qui guérit la haine et l'amertume chez des hommes comme moi, l'esprit de supériorité et l'arrogance chez

l'homme blanc, l'Afrique va droit au communisme. Je suis reconnaissant à Frank Buchman et au Réarmement moral de nous avoir donné une révolution qui, sans amertume, répare ce qui est faux en Afrique et dans le monde entier.»

Chez les métis sud-africains

Le 29 mars, le film *Liberté* a été présenté au Cap devant les chefs de file de la puissante communauté métisse de l'Union sud-africaine. Prenant la parole à la fin de la projection, M. Tom Swartz, président du Conseil national des Métis, a déclaré: «Ce film apporte un grand message. L'amertume est en train de détruire mon peuple et le pays tout entier. Je veux m'engager à lutter pour l'unité du pays sur la base des quatre critères moraux absolus du Réarmement moral et de la direction de Dieu.» Un membre du Conseil a déclaré: «Après les récents événements de Londres, notre pays est en pleine crise. Ce que j'ai vu sur l'écran ce soir est la seule solution possible.»

Entretiens en Rhodésie

Une délégation du Réarmement moral vient de passer une semaine en Rhodésie du Nord où elle a eu d'importants entretiens et donné des projections privées des films *Le Couronnement de ma Vie* et *Liberté*. Les visiteurs ont été reçus par le gouverneur ainsi que par les différents leaders politiques européens et africains. Ils se sont aussi entretenus avec les dirigeants des syndicats et avec les directeurs des grandes mines de cuivre dont dépend largement l'économie du pays.

Dans leurs différents entretiens, les envoyés du Réarmement moral ont souligné la nécessité de donner aux Blancs et aux Noirs en Afrique une tâche commune: la reconstruction de l'Afrique et du monde. «Nous devons vivre une idée si grande, a déclaré M. Bremer Hofmeyr, qui appartient à une grande famille boer d'Afrique du Sud, que deux cents millions d'hommes en Afrique en concluent: voilà ce que nous voulons.»

M. Moerane, militant du Congrès national africain d'Afrique du Sud, a dénoncé cette «idée archaïque» qui consiste à dire: «Nous autres élus, ne pouvons pas marcher en avant du peuple.»

«Ces idées-là rendent inévitable le triomphe du communisme, a remarqué M. Moerane. Je pensais moi-même être un grand chef. Mais en fait je tendais l'oreille pour savoir ce qui serait populaire. Ensuite, ce sont ces idées que je proclamais avec force des tribunes publiques. Mais aucun homme n'est un chef s'il n'est pas prêt à aller contre le sentiment populaire en prenant position pour ce qui est juste. Pour moi, cela a été une décision capitale.»

Kenya: «Nous avons tort aussi»

Le 16 mars dernier, cinq mille personnes se pressaient sur la place du marché de Lari, au Kenya, là même où huit ans plus tôt, au plus fort de la révolte mau-mau, avait eu lieu un terrible massacre. Le chef du district avait invité toute la population à voir le film africain *Liberté*.

Des parents de ceux qui avaient été tués en 1953 étaient là aussi; parmi eux se trouvait le frère du chef d'alors, maintenant seul survivant de sa famille.

C'est M. Nahashon Ngare, ancien secrétaire du conseil régional mau-mau, qui présenta le film. Il avait fait cinq ans de prison pendant la révolte. «Le Kenya, plus que jamais, a besoin d'unité, dit-il. Sans cette unité, la liberté et l'indépendance ne mèneront qu'au chaos.»

Le chef Joseph Hananyu, qui voyait *Liberté* pour la cinquième fois, déclara: «Ceci nous entraîne bien au-delà de nous-mêmes, jusqu'au point où nous pouvons trouver l'unité.»

A la fin de la représentation, des groupes s'étaient formés dans les hôtels entourant la place du marché et discutaient avec animation. Ils disaient: «Ceux de notre propre tribu contre lesquels nous nous sommes battus pendant la révolte avaient tort, mais après avoir vu ce film, nous nous rendons compte que nous aussi avons tort.»

La presse commenta abondamment *Liberté*. Le journal *Taifa* publiait en titre: «On voit des visages heureux à Lari», puis décrivait ce film qui «montre comment des politiciens peuvent trouver l'unité avec leurs ennemis et apprendre à vivre en amis et dans la paix.»

LE PRÉSIDENT TSCHOMBÉ

reçoit une délégation du Réarmement moral

LE président Tschombé a reçu le 22 mars pendant trois quarts d'heure les délégués du Réarmement moral qui étaient ses hôtes depuis deux mois au Katanga. Ceux-ci ont rendu compte au président de la tournée qu'ils viennent d'effectuer dans le Katanga occidental et dont le Ministère de l'Information avait fait les arrangements. Le président s'est beaucoup intéressé aux répercussions de la visite de la délégation dans sa ville natale de Sandoa. C'est là que le commissaire territorial avait déclaré: «Vous êtes en contact avec les gens toute la journée, vous les aidez à redresser leurs torts. Vous nous redonnez du courage.» Lorsque le président entendit parler de

la réception donnée par le Grand Chef Mwami Mwata Yamvo, sa figure s'éclaira: «Il est mon beau-père, s'exclama-t-il. C'est là que je suis né. De partout, j'entends les bons échos du travail que vous avez fait.»

M. Leonard Kibuthu, un ancien dirigeant mau-mau, a dit ensuite au président qu'il avait récemment pris la parole à un rallye de 5000 personnes au Kenya. Apprenant que Kibuthu arrivait du Congo, des cris s'élevaient de la foule: «Où est Lumumba? Où est Lumumba?» Kibuthu leur avait répondu: «Je ne suis pas allé au Congo pour appuyer tel ou tel dirigeant, mais pour lutter afin que chacun d'entre eux devienne un chef incorruptible et conduise son peuple dans la bonne voie.» Alors la foule s'était mise à crier: «Saluez Tschombé! Saluez Tschombé!»

Le président Tschombé a dit à la délégation: «Partout où vous irez, les gens accepteront cette idéologie et nous serons tous frères.» Apprenant que la

délégation se proposait ensuite de se rendre à Bakwanga, capitale du Kasai méridional, il ajouta: «Je vais être immédiatement en contact avec mes collègues pour qu'ils vous préparent le chemin.» Les frères Colwell, de Hollywood, interprétèrent alors un chant en swahili qu'ils avaient spécialement composé pour le Katanga. Le président demanda qu'il soit immédiatement enregistré pour la radio.

Le même soir, une foule considérable envahissait une fois encore le plus grand cinéma d'Elisabethville pour une nouvelle projection commerciale du film *Le Couronnement de ma Vie*. L'archevêque du Katanga, qui n'avait pas assisté à un film depuis huit ans, était présent avec vingt prêtres. «Excellent! Vous avez semé la bonne semence», dit-il à l'issue de la soirée. «Un grand succès!» s'écria de son côté le ministre de l'Intérieur, qui se trouvait là avec les ministres de la Défense, de l'Éducation et des Affaires économiques.

LUCERNE (suite)

Le Dr Hans Korner, membre du Grand Conseil lucernois, a décrit pour sa part Caux et le Réarmement moral comme «des écoles de guerre spirituelle qui forgent les armes permettant de répondre au matérialisme et d'endiguer le flot de boue de l'athéisme». Dans cette lutte gigantesque de l'histoire de l'humanité, chaque homme doit apporter sa contribution, afin que les générations futures puissent aussi vivre dans la liberté.»

Le Dr Jürg Scherer, président d'un tribunal de première instance dans le canton de Lucerne, et dirigeant du parti libéral, a souligné que l'époque actuelle pose à chaque homme politique de nouveaux problèmes. Il ne suffit plus que les libéraux se contentent de tracer une frontière entre l'individu et la collectivité, entre l'État et l'Église. «Il faut davantage aujourd'hui: il faut une idéologie. Un État libéral ne peut subsister que si nous plaçons Dieu au centre de nos activités. Dieu a épargné à la Suisse une guerre sanglante et nous appelle à mener et à gagner la lutte idéologique dans le monde. Nous autres libéraux, a conclu le Dr Scherer, sommes décidés à travailler avec les conservateurs, les catholiques et tous les autres partis de bonne volonté pour répandre l'idéologie du Réarmement moral.»



LE PRÉSIDENT TSCHOMBÉ (à droite) avec MM. Leonard Kibuthu, ancien leader mau-mau, et Bremer Hofmeyr, qui appartient à une grande famille boer d'Afrique du Sud. Ils écoutent un chant des frères Colwell composé en kiswahili spécialement pour le Katanga.

«HOMMES DU BRÉSIL» dans la banlieue parisienne

TOUT près de l'aéroport du Bourget, Blanc-Mesnil est un vieux village submergé par l'extension de l'agglomération parisienne. Il est devenu, avec ses 40 000 habitants, une des «villes-dortoirs» importantes de la «ceinture rouge» de Paris. Maître de la municipalité depuis 1935, le parti communiste s'est assuré aux dernières élections à Blanc-Mesnil une majorité suffisante pour emporter tous les vingt-sept sièges de conseillers.

C'est dans cette ville ouvrière que vient d'être projeté en séance spéciale, pour la première fois en France, le film des dockers de Rio, *Hommes du Brésil*, à l'initiative d'un comité d'invitation comprenant des dirigeants socialistes et MRP ainsi que d'autres personnalités locales. Des familles tout entières avaient, plusieurs soirs de suite, distribué dans les boîtes aux lettres des tracts annonçant la représentation.

Jamais vu à Blanc-Mesnil

Le soir du 23 mars, un public fort varié remplissait le cinéma Mesnil-Palace: ouvriers, cadres, jeunes en blousons de cuir, personnalités venues de Paris, familles entières, communistes et bourgeois. «Le Réarmement moral apporte une réponse à la classe ouvrière», a déclaré en leur souhaitant la bienvenue Mme Hardy, membre de la commission des Femmes socialistes françaises.

Ce qui suivit ne s'était jamais vu à Blanc-Mesnil: on présenta successivement, groupés devant l'écran, des dirigeants socialistes italiennes, un ambassadeur de France, un mineur de la Ruhr, ancien militant communiste, le président de l'industrie européenne du Jute, un diplomate britannique, les filles du premier ministre du Cameroun,

Pour donner à nos lecteurs les nouvelles de la conférence qui s'est tenue à Caux pendant les jours de Pâques, la sortie de ce numéro a été retardée d'une semaine.

ainsi que la seule femme député de ce pays. Ils étaient venus spécialement à Blanc-Mesnil pour apporter le témoignage d'unité que le Réarmement moral, en cette heure de crise mondiale, destine aux communistes comme aux non-communistes.

«C'est une histoire vraie»

«Lorsque je suis arrivé au Brésil, déclara M. Hardion, conseiller diplomatique du gouvernement français et pendant ces sept dernières années ambassadeur de France au Brésil, le port de Rio était un des ports où le taux des assurances était le plus élevé du monde, à cause des disparitions de marchandises au cours des manutentions. Des luttes intestines s'étaient établies entre différents meneurs, Blancs et Noirs livraient entre eux une guerre au couteau. Certaines régions à proximité du port habitées par les dockers étaient inaccessibles à la police. J'appris alors qu'un mouvement s'était créé parmi les dockers: une évolution profonde, une véritable révolution, était en train de modifier l'état d'âme de ce port. Et un jour j'ai rencontré les protagonistes du film que vous allez voir tout à l'heure.

»Mon témoignage porte sur un point précis: si extraordinaire que vous paraissez l'histoire que vous allez voir se dérouler devant vous, c'est une histoire vraie. Il n'y a pas d'acteurs, pas de fiction. Il y a une trame humaine, vécue par des hommes qui sont nos frères, par ces Brésiliens que j'ai connus et que j'ai beaucoup aimés et qui, ayant trouvé une voie de sagesse et de fraternité entre eux, ont pensé que de leur expérience se dégageait un message qui pouvait intéresser toutes les autres nations.»

Les dockers de Rio, dont l'histoire est racontée dans le film, avaient envoyé le message suivant à Blanc-Mesnil: «Le Réarmement moral est la plate-forme commune sur laquelle les hommes de l'Est et de l'Ouest, quelles que soient leur race, la couleur de leur peau ou leur position sociale, construiront la société juste, sans haine et sans peur. Les ouvriers unis uniront le monde.»

A la fin de la projection, une ouvreuse s'écria: «Il nous faut des films de cette

qualité, nous devons les passer partout en France.» Un militant communiste affirma: «Voilà le genre d'unité dont nous avons besoin.»

Le même jour, *Hommes du Brésil* avait été projeté également pour les délégués du Congrès des Hospitaliers Force Ouvrière de l'Assistance publique, dans le centre administratif de Montrouge, une autre ville de la banlieue parisienne.

A la conférence de Pâques à Caux, Mme Hardy, qui a pris l'initiative de la soirée de Blanc-Mesnil, a déclaré: «La présentation du film a été une réussite. Nous avons senti que nous avions la population derrière nous. Nous pensons que seul le Réarmement moral peut changer Blanc-Mesnil.» Mme Hardy conclut en disant qu'elle avait combattu pendant trente-neuf ans au sein du parti socialiste et qu'elle entreprenait la lutte du Réarmement moral avec la même conviction.

**Du 14 au 24 avril
se tiendra à Miami
une conférence
pour les deux Amériques**

Dans son message de Pâques, Frank Buchman consacre un long passage à l'Amérique latine. Il déclare: «Il faut un effort intelligent et concentré dans ces pays où l'aide économique, si nécessaire soit-elle, ne peut aboutir si elle ne s'appuie pas sur une idéologie morale qui change les hommes.» C'est dans cet esprit-là que se tiendra du 14 au 24 avril une conférence du Réarmement moral à Miami, en Floride, «valve de contrôle» des échanges avec l'Amérique du Sud. Les étudiants japonais participeront à cette conférence et y présenteront leur pièce *Le Tigre*. On attend à Miami des délégations du Pérou, d'Argentine, d'Uruguay, du Paraguay, du Chili, du Brésil et des Etats-Unis.